

Département : LOZERE

Commune : MOISSAC

Monument : Temple, ancienne église Notre Dame de la Vallée Française.

DESCRIPTION

Le Temple de Moissac anciennement église Notre Dame de la Vallée Française est un édifice roman orienté entièrement construit en grand appareil de gros blocs de pierres en fraidrohites (pierres qui ont été tirées d'une carrière située à 3.000m environ de l'église, sur la rive opposée dans un ravin que l'on désigne aujourd'hui sous le nom de Retardieu).

Il mesure 22m,50 de long sur 6m de large et 9m,50 de haut.

Son plan est très simple, il se compose d'une nef unique terminée par une abside semi-circulaire.

La nef voûtée en berceau plein cintre est divisée en 3 travées par des doubleaux rectangulaires retombant sur des pilastres, une courte travée de chœur également voûtée en berceau précède l'abside de forme semi-circulaire voûtée en cul de four, 4 fenêtres sont ouvertes à l'abside celles situées au Nord ont été bouchées.

La première travée de la nef communique avec une petite salle située au Nord, elle n'est pas une addition postérieure à la construction de l'église, elle sert de sacristie, voûtée en plein-cintre elle est éclairée par une fenêtre romane, cette salle servait de base à un clocher carré qui fut écarté au XVIIIème siècle durant les guerres de religions (Arch. Loz. C. 1466).

Le portail principal s'ouvre au midi sous une arcade profonde, il a perdu ses 4 colonnettes.

Le portail latéral est décoré de voussures ornées de tores, soutenus par des impostes sculptées.

La voûte en berceau traverse le mur occidental et apparaît en façade.

M. NODET fait remarquer en 1929 "un détail nous a frappé : les 2 pignons ont conservé leur mouluration primitive avec à la base, un arrêst horizontal très nettement indiqué faisant retour à hauteur des corniches latérales, ce qui ne devait pas faciliter l'arrangement de la couverture à la basse pente. C'est le seul monument que nous connaissions avec la mouluration des pignons en parfait état et complète."

Département : LOZERE

Commune : MOISSAC

Monument : Eglise Notre Dame de la Vallée Française.

BIBLIOGRAPHIQUE

B.N. S 17239

ANDRE (Ferdinand)
L'église Notre Dame de la Vallée française
(Bulletin Sté d'Agriculture, industrie,
sciences et arts de la Lozère) p. 242..... 1868

B.S.A. K III (48)²

BALMELLE (Marius)
Répertoire archéologique du département
de la Lozère, périodes wisigothique, ca-
rolingienne et romane.
Mend, G. Pauc..... 1945
p. 43

DAUCET (Raymond)
Les églises de la Lozère.
Archives dep. Lozère, H 2 ms. dact. 263p.

Dossier M.H.

Rapport H. NODET (Architecte en chef)..... 1929

RÉPUBLIQUE FRANÇAISE

MINISTÈRE DE L'INSTRUCTION PUBLIQUE & DES BEAUX-ARTS
MONUMENTS HISTORIQUES

CABINET DE L'ARCHITECTE EN CHEF

LE CRÈS, LE 3 Janvier 1929

HENRI NODET

ARCHITECTE DU GOUVERNEMENT

LE CRÈS (HÉRAULT)

Téléphone n° 1

119
8 JAN 1929

L'Architecte en Chef des Monuments Historiques

à Monsieur le Directeur Général des Beaux-Arts

LOZERE

Commune de MOISSAC

Temple

(Ancienne Eglise Notre-Dame de Vallée Française)

RAPPORT DE CLASSEMENT

N. 1.643

Le temple de MOISSAC (Lozère) est l'ancienne église Notre Dame de Vallée Française ou Val Francesque. Ce monument est mentionné dans le dictionnaire géographique de Vivier de S^t Martin comme construit en fraidonite.

Etonné par ces noms de fraidonite et de Vallée Française nous sommes allés nous rendre compte sur place.

Pièces jointes.
1 plan.
3 photos.
1 Délibération.

Le nom de Vallée Française est porté également par 2 villages voisins, Sainte-Croix et Saint-Etienne. L'église aurait été élevée sous le règne de Charlemagne à la suite d'une victoire remportée dans le voisinage par Roland; c'est ce qui explique le nom de Vallée Française, ainsi que celui de Notre Dame de la victoire que l'on donne aussi à ce monument. On peut lire dans l'Histoire générale du Languedoc par Dom Devic et Dom Vaissette, que le pape Jean XI donna l'Eglise de Valfrancesque dans les Cévennes à RAYNALD évêque de NIMES qui avait succédé à HUGBERT depuis l'an 929.

L'Eglise bâtie assez loin du village près d'un petit hameau a été incendiée et pillée au 16 et au 17^{em} siècle pendant les guerres de religion. Elle est devenue temple protestant après la révolution. Elle a résisté grâce à sa robuste construction en pierre de taille.

La pierre employée ne ressemble pas au granit, elle est lourde comme du minerai, mais nous n'avons trouvé aucun renseignement sur la fraidonite.

L'appareil est très soigné, d'une hauteur d'assise qui dépasse la moyenne et l'état des parements est remarquable.

Il nous est difficile d'affirmer que l'Eglise

actuelle remonte bien à l'époque carolingienne. Elle rappelle le ~~noveau~~ provençal. C'est peut être une reconstruction datant du 12^{em} siècle.

Elle se compose d'une seule nef couverte par un robuste berceau et terminée par une abside, circulaire aux 2 parements, voutée en cul de four. 4 fenêtres en plein cintre sans colonnettes l'éclairent. Le portail principal s'ouvre au midi sous une arcade profonde, il a perdu ses 4 colonnettes.

La voute en berceau traverse le mur occidental et apparaît en façade.

Un détail nous a frappé: les deux pignons ont conservé leur mouluration primitive avec, à la base, un arrêt horizontal très nettement indiqué faisant retour à hauteur des corniches latérales, ce qui ne devait pas faciliter l'arrangement de la couverture à la basse pente. C'est le seul monument que nous connaissions avec la mouluration des pignons en parfait état et complète.

Les couvertures sont en lauzes posées à cru sur les voutes elles ne sont pas en trop mauvais état: Il est fort probable que la couverture primitive était en dalles.

Nous proposons le classement de cet édifice parce qu'il est, bien que très simple, d'une construction très soignée.

Le classement est également demandé par le Conseil Municipal. (Délibération ci jointe du 28 - 2 - 1928)

Henry

Rapport à la Commission

26

par M. Paul Baudouillet

sur le classement du temple de Moissac

(Ancienne Église N. D. de Vallée Fennaine)

Logère,



Séance du 26 octobre 1929

(on a adopté)

Monsieur l'Architecte en chef Rodet demande le classement de l'ancienne église N. D. de Vallée Fennaine aujourd'hui temple protestant à Moissac.

C'est une longue salle mesurant 22 mètres de long dans œuvre sur 5^m. 83 de large; elle est terminée par un hémicycle et voutée en berceau plein cintre voûté - gé' par deux arcs doubleaux; les retombées des poutres de ces doubleaux se font au dessus de l'arc de la porte d'entrée (ouverte dans la face sud de l'église). Construction robuste, dit Monsieur Rodet, en pierre taillée se ressemblant pas au grès et lourde comme un minerai. Une petite ouverture à l'abside, deux sur la face latérale sud et une dans le haut du mur de façade sont les seuls éléments d'éclairage de cet intérieur.

Monsieur Rodet propose le classement d'ailleurs demandé par la Commune à cause de la grande simplicité de cette construction et de son appareil très soigné.

Nous appuyons cette proposition.

Paul Baudouillet

20 janvier 1929.

DIRECTION
DE L'ARCHITECTURE

MONUMENTS
HISTORIQUES

BUREAU DE
L'INSPECTEUR GÉNÉRAL ADJOINT

Téléphone : 21-85

L'Inspecteur général adjoint A. BRAY

à Monsieur le Directeur de l'Architecture.

Bureau des Monuments Historiques.

DÉPARTEMENT

Lozère.

Localité :

Moissac.

Edifice :

Temple.

NOTE D'INSPECTION (7 Août 1950)

Cet intéressant Edifice, ancienne Eglise Notre-Dame de Vallée-Française, transformée en temple protestant, donne lieu aux observations suivantes :

La couverture du versant Nord, envahie par la mousse et par le lierre qui garnit la façade Nord est en mauvais état et appelle une réfection générale. Le versant Sud appelle une réfection partielle.

La façade Nord doit être débarrassée du lierre épais qui la recouvre avec rejointoiements partiels.

Les contreforts de la façade Sud sont également à débarrasser de la végétation qui se développe dans leurs joints dégradés, avec exécution des rejointoiements nécessaires.

L'intérieur, d'une impressionnante nudité et dont l'unique meuble est une simple chaire de bois, est un exemple caractéristique et qui doit être préservé, de la pauvreté et du rigorisme religieux de cette région des Cévennes qui fut au 17ème. Siècle, avec les Camisards, le centre de la résistance protestante.

L'Adjoint à l'Inspection Générale,

